

**LES JEUDIS DE L'HISTOIRE** Comment s'occupaient les enfants dans la cour de récréation ?

## Des jeux simples dans les écoles

**P**our parler d'histoire, il ne faut pas forcément aller loin : l'instant d'avant est déjà entré dans les annales. Ainsi, les articles des "Jeudis de l'histoire" du Dauphiné Libéré circulent par Internet.

L'un d'eux vient "d'atterrir" en Allemagne, chez Anne-Laurence Brun, une Turripinoise de naissance qui habitait avec ses deux sœurs, rue d'Italie. Ravie d'avoir des nouvelles de « sa ville », elle nous a raconté ses années de petite école par e-mail.

« Coïncidence au moment où je lis le Dauphiné, ma petite sœur Carine m'envoie une photo de Saint-Joseph des années 1965-1966. J'y reconnais nos maîtresses tant aimées, Melle Chillard et Melle Annequin. Elles qui aimaient tant nous voir écrire sur nos pupitres avec nos plumes "Ser-

gent-major". Les plumes étaient trempées dans des encriers intégrés dans des pupitres en bois. Nous utilisions de beaux buvards en papiers multicolores, que nous achevions à la papeterie de la ville. Leurs cours étaient très pédagogiques et, grâce à elles, j'ai vraiment aimé l'école. J'ai d'ailleurs failli être professeur de langue.

### **Balle, marelle, élastique**

Le moment le plus important était bien entendu la récréation. On y jouait aux balles, à la marelle ou à l'élastique. Ces jeux simples ont quelque peu disparu aujourd'hui, mais nous essayions toujours d'améliorer notre niveau.

Nous avions mis au point 10 jeux différents, où une ou plusieurs balles devaient être lancées sur des points précis, au

sol, au mur, parfois en combinant des mouvements. Mais elles allaient souvent se coincer dans les vélos et le portevélos du hangar à moitié couvert. Le summum de ces compétitions de balles, dont les couleurs éclatantes s'estompaient avec la saleté de la cour, était de faire un tour sur soi-même en lançant les balles contre le mur et, bien entendu, en les rattrapant dans la foulée.

Quelle joie quand une de mes copines ou moi-même arrivions à battre des records ! Cela peut paraître enfantin, mais ce sont pourtant les meilleurs souvenirs d'enfance. Ma propre fille, née en 1986 à Düsseldorf, n'a joué ni aux balles, ni à la marelle, ni aux élastiques : c'était déjà les jeux électroniques. Quelle époque ! »

**J.-J. B. La Tour prend garde**



Une photo des années 1965-1966, à l'école pour filles Saint-Joseph. Les garçons que l'on peut remarquer viennent de l'école de garçons Saint-Bruno : à l'époque, on ne mélangeait les genres que très rarement !